

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Artisanat : l'envol de la vannerie ?

C'EST un pas important vers sa vraie structuration que la filière vient de franchir avec la donation matérielle des institutions diplomatiques (UE et ambassade de France) et leur formalisation par l'ONG "Image Gabon Nature".

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

FAIRE de la filière "artisanat vannier" un secteur d'avenir, créateur d'emplois durables et de richesses, est l'ambition que porte l'ambassade de France au Gabon, l'Union européenne et l'Institut français de Libreville à travers "l'appel à projet Azobé". Celui-ci, dans le volet concernant spécifiquement l'artisanat, a initié "le Projet d'appui aux vanniers et producteurs de raphia de l'Estuaire" qui vise une véritable structuration de cette filière, d'autant que ces artisans évoluent en informel. Or, leur potentiel est énorme, englobant les filières "rotin, bambou de Chine, feuille de paille et raphia, et drainant un grand nombre d'acteurs partant des coupeurs/récolteurs, transporteurs, vendeurs/grossistes jusqu'aux transformateurs".

Avec l'appui de l'ONG "Image Gabon Nature", la structuration en cours doit déboucher sur plusieurs centres d'intérêt qui se résument en l'amélioration des conditions de vie et de travail des artisans à travers le développement des chaînes de valeurs, la certification des produits et l'accès aux microfinances.

Au cours de la remise du matériel offert à ces artisans vanniers par l'Union européenne, l'ambassade de France et l'Institut français, le président de "Image Gabon Nature", Jean Madouma a décliné les différentes phases de cette vision que sont : le renforcement des capacités managériales des acteurs ; la structuration des chaînes de

valeurs de production (une organisation plus dynamique des artisans partant des récolteurs/coupeurs aux transformateurs) ; la digitalisation des acteurs afin de mieux faire connaître les ac-

teurs et leurs productions sur le double plan national et international. Le segment "renforcement des capacités managériales des acteurs" occupe une place de choix dans la philosophie de mise en œuvre, d'autant qu'il comprend l'élaboration des textes juridiques ; l'appui à la reconnaissance juridique des coopératives et unions d'artisans et financières ; la formation des membres aux techniques de gestion administrative et à l'élaboration des plans d'affaires ; l'appui des acteurs matériels et celui des coopératives auprès des microfinances.

Ces projections favorables à la structuration de la filière vannière rencontrent un écho appréciable avec le projet de création imminente d'une Chambre nationale de métiers et de l'artisanat au Gabon porté par le ministère gabonais en charge de



Photo : Antoine ESSONNE NDONG

Valoriser davantage la filière.

L'artisanat, avec l'appui financier de l'ambassade de France et l'appui technique de la Chambre de métiers et de l'artisanat de France qui entend, in fine, structurer le secteur des métiers et de l'artisanat et renforcer les compétences techniques et entrepreneuriales des artisans, des femmes cheffes d'entreprise et des apprentis. Que ce soit Allan Perie, chef de projet Azobé ou Aurelie Danieli, attachée de coopération à l'ambassade de France, la formalisation des filières artisanales et leur

aboutissement en PME/PMI favoriseront leur meilleure intégration dans le tissu économique national où elles apporteront une plus-value au Produit national brut (PNB).

Mais la tendance vers les regroupements en coopératives se dessine progressivement. Ce sont déjà treize coopératives constituées qui ont bénéficié de l'apport matériel des institutions diplomatiques, et ce, grâce à un travail de sensibilisation et de recensement de ces acteurs dans la

province de l'Estuaire. Mais l'objectif visé, selon Jean Madouma, est d'atteindre 300 artisans. Mais ceux-ci ont tenu à s'approprier l'idéal de leur développement impulsé par leurs partenaires, en mettant un accent particulier sur la qualité de leurs produits. D'où l'option de labellisation qui leur ouvrirait les portes de l'exportation de leurs produits. Pour cela, ils disent disposer du talent. Sauf qu'il leur faut acquérir d'autres appareils pour des affinages d'ouvrages.

magazine.union@sonapresse.com



Il a fallu beaucoup d'entregent



Photo: Antoine ESSONNE NDONG/ L'Union

ENA
Libreville/Gabon

POUR parvenir à disposer de ce premier panel d'artisans vanniers, il a fallu à l'ONG Image Gabon Nature beaucoup d'entregent et de mobilisation.

D'abord, comme le dit son président Jean Madouma, "c'est un chemin truffé d'embûches pour découvrir la vie des artisans. Ils aiment travailler dans l'informel; ils ne veulent pas que l'on découvre leur savoir-faire et leur savoir être. Il est difficile pour eux de travailler en groupe dynamique et structuré, c'est-à-dire en petite entreprise, car chacun cherche à tirer profit à travers les gains journaliers". Et c'est à cette façon de travailler en solitaire qu'il faut mettre un terme. Les campagnes de sensibilisation

expliquant que les avantages de se regrouper en coopératives ou en unions sectorielles, avec "une union sur les bambous de Chine, une union sur la paille, une union sur les chaises en rotin, une union de vanniers sur les corbeilles et paniers en rotin, une union de productrices de raphia, une union de décoratrices de raphia", sont nombreuses.

Vivement que les échanges avec ses interlocuteurs aient eu pour effet qu'ils reconsidèrent leur perception des choses. Plus qu'auparavant, ils comprennent l'importance des coopératives à travers lesquelles ils peuvent bénéficier des apports multiformes auxquels ils n'auraient pas dû prétendre en exerçant en atelier individuel. Et le premier d'entre eux est ce matériel offert par l'Union européenne, l'ambassade de France et l'Institut français du Gabon.

Vivement la Chambre des métiers de l'artisanat!

ENA
Libreville/Gabon

IL est attendu une impulsion forte de l'activité artisanale avec la création de la Chambre nationale des métiers de l'artisanat du Gabon. Celle-ci va permettre de recenser les artisans, de les organiser et les structurer en filières, de mener des formations pour permettre

à ce secteur longtemps resté dans l'informel, d'augmenter sa contribution au Produit national brut (PNB).

L'artisanat étant un secteur transversal employant dans notre pays plus de 80 % de la population active, la Chambre des métiers de l'artisanat va donc servir de levier de diversification et de transformation économique et sociale. Avec l'appui de l'am-

bassade de France au Gabon, partenaire dans ce projet, il est envisagé l'ouverture de cette institution avant la fin de l'année. Le président de l'ONG Image Nature Gabon, Jean Madouma, a invité les artisans vanniers à s'organiser afin de prendre une part active aux élections des membres et y faire entendre leurs voix. Les nombreux organes composeront cette chambre, en l'occurrence

l'Assemblée générale et le bureau directeur, et il n'est pas normal que les artisans y soient absents. Déjà, depuis sa mise en place, l'institution a réalisé des compagnonnages artisanaux avec, en sus, la formation des artisans dans les provinces de l'Estuaire, l'Ogooué-Maritime, du Woleu-Ntem, de l'Ogooué-Lolo, du Haut-Ogooué et de la Ngounié.

